L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI, 27 MAI 1893.

WEST END.

MATINÉE.

Aujourd'hui, à une heure et demie de l'après midi, troisième matinée du West End, donnée à l'intention des dames et des enfants. Elle a lieu, comme on le sait déjà, dans le pavillon, ou plutôt le théâtre, ouvert à tous les vents, comme personne ne l'ignore; plutôt un hangar élégant qu'une salle, où l'on est, par conséquent, au frais.

Nous eussions voulu donner le programme de cette matinée que l'on a, nous le savons, soigné et dans laquelle on a condensé les meilleurs, les plus attrayants morceaux du répertoire. Mais, nous ne savons pourquoi ni comment, il ne nous est pas parvenu à temps, pour pouvoir le publier. Il faut que le public nous en croie sur parole.

Donc, à 1 heure et demie, foule dans le théâtre du West End.

Mourir d'inanition

Sans manquer de nourriture; si étrange, si malheureux que cela soit, nous l'entendons cependant dire. Les enfants se portent bien physiquement et intellectuellement quand ils sont convenablement nourris. Le lait condensé "Gail Borden Eagle Brand" est sans contredit la meilleure, la plus sûre nourriture qui se puisse obtenir pour les enfants. Epiciers et pharmaciens.

Les élections départementales de la Seine.

Les élections pour le Conseil général de la Seine, qui ont eu lieu, le 7 mai, dans la banlieue, n'ont donné que sept résultats définitifs contre quatorze ballottages. Sur les sept élus, trois au moins se sont nettement déclarés pour cette politique de sagesse démocratique et de progrès rationnel qu'il serait si souhaitable de voir prédominer dans l'assemblée départementale. La réélection de M. Stanislas Leven dans le canton de Saint Denis, est particulièrement significative. On pouvait craindre, en effet, que la propagande révolutionnaire, activée et dirigée par la municipalité socialiste, n'enlevât à l'honorable conseiller le mandat qu'il remplit, avec tant de zèle et de dévouement, depuis plusieurs années. La lutte a été chaude assurément, mais M. Leven ne l'a pas moins emporté à quelques centaines de voix. C'est là un succès dont on ne saurait trop féliciter et l'élu et les électeurs.

A Charenton, le candidat républicain, M. Barrier, professeur à l'Ecole d'Alfort, passe au premier tour, distancant, de plus de 1,500 suffrages, ses concurrents revisionnistes et socialistes.

Enfin, dans le canton de Sceaux, le conseiller radical sortant n'obtient que 836 voix, tandis que M. Champoand, républicain, maire de Montrouge, est élu avec 2,570 suffrages.

Que si, maintenant, on compare les chiffres obtenus par les divers concurrents dans les cantons où il y a ballottage, on peut faire quelques constatations tout aussi satisfaisantes. On rencontre, sans doute, beaucoup de noms inconnus; cela tient surtout, à ce qu'en raison de la loi récemment promulguée, le nombre des conseillers généraux de la banlieue a été porté de huit à vingt et un; dans les cantons nouvellement créés, on ne peut guère se guider que d'après les étiquettes adoptées par les candidats. Or, sur beaucoup de points, les plus favorisés sont portés soit comme "républicains démocrates", soit comme "républicains" tout court, laissant derrière eux ceux qui ont pris des rubriques radicales ou socialistes. C'est ainsi que, dans les cantons de Vanves, de Noisy-le-Sec, de Boulogne-sur-Seine, de Clichy, de Nogent-sur-Marne, les républicains tiennent la tête, et, parfois, avec une avance considérable. Mais nous devons signaler, surtout, les deux cantons de Saint-Mandé et de Vincennes, existant déjà avant la loi nouvelle et où les conseillers sortants radicaux socialistes sont fortement distancés par des républicains. A Saint-Mandé, M. Laffont n'a que 1,479 voix, tandis que le docteur Dietlin en recueille 1,679, et, à Vincennes, le maire, M. Déquen, républicain progressiste, a 2,329 voix contre 1,421 seulement données à M. Gibert.

Il y a donc eu, le 7, incontestablement, dans la banlieue parisienne, un mouvement très sérieux vers les idées de modération et de raison.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QU'VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans lesquels ces règles ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

K. R. G.

Le King's Royal Germetuer

— Est le meilleur remède pour —

Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.

Mange avec des milliers d'attestations à cet effet

IL GUERIT

LA où tout autre chose ne fait rien.

Demandez le à votre marchand—

KING'S ROYAL GERMETUER CO.
Atlanta, Ga.

Les pilules de K. R. G., vous les mettent heureux. 50 pilules pour 25 cts.
3 Mv—

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
[illegible] RUE TOUSOUPTOULAS.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 mai 1893.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	83	28

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Jules Tarso à Mlle Anna Laborde; Oscar Dunbar à Mlle Amelia Marquis; William Rose à Mlle Virginia Rogers; Paul Henry à Mlle May Carter; William Saxon à Mlle Martha Harris.

NAISSANCES—Mmes Frank J. Orjila, une fille; Jean G. Lassalle, une fille; Charles Daniels, un garçon.

Décès—Henrietta Conley, 5 ans, 325 rue Cypress; Elizabeth Wast 10 mois, 460 1/2 rue Jackson; Charles Grandet, 37 ans, 284 rue Dauphine; Henry Gray, 4 mois, 97 rue Sixième; Beatrice Nelson, 11 mois, coin Robertson et Perdido; Jos. Ballier, 5 mois, 268 1/2 rue Première; Francis Schoff, 1 jour, 220 Tolédano; Edward H. Endlow, 23 ans, 19 rue Prytanée; Frederick Ward, 35 ans, Pennsylvania, 3 ie; John J. Adolph 5 mois, coin Troisième et St-Patrick; Veuve Thérèse Doescher, 43 ans, rue Bienville; Andrew Lang, 18 ans, 29 rue Decatur; Veuve Nicholas Labanca, 66 ans, 126 rue Toulouse; Odette J. Baptiste, 46 ans, St-Claude, 8e Ame; Sam Randolph 60 ans, 195 rue Nord Johnson; Mme Jennie E. Brassets, 50 ans, 190 rue Clio; William Madin, 17 mois, coin Josephine et Prytanée; George Stanton, 5 mois, Asile des Orphelins de St-Joseph; Albert Rivard, 1 an, 156 rue Nord Johnson.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

H. G. Boudousquié à Mme L. Boudousquié, un morceau de terre borné par les rues Cambronne, Troisième, Zimple et Medicis, $1,000.

Mme R. McClelland à F. J. Puig, deux terrains bornés par les rues Arabella, Camp, Chestnut et Nashville, $1,700.

F. J. Puig à Mme M. R. McLelland, la même propriété, $1,800.

F. J. Brennan à Mme J. V. Allison, un terrain borné par les rue Onzaga, Dorgenois, D'Abadie et l'allée Rousselin, $100.

J. J. Ziegler à J. U. Adams, un morceau de terre borné par les rues St-Charles, Calhoun, New et la ligne de Fossche, $500.

J. Egan à J. U. Adams, un morceau de terre dans les mêmes limites, $500.

Veuve E. Fortin et al. à Mlle C. E. Brulard, deux terrains bornés par les rues Columbus, Villeré, Planché et St-Bernard, $1,500.

Mme L. Stephens à J. H Norwood, un terrain borné par les rues Baronne, Carondelet, Marengo et Milan, $256.

A. W. Rund et al à Mme H. Hollander, un terrain borné par les rues Sud Rempart, Melpomène, Thalie et Dryades, $1,500.

W. H Benedict à J. C. Gilmore, un morceau de terre borné par les rues Laurel, Patton, Webster et Henry Clay, $1,050.

Mme C. Westwood à A. T. Boyd, un terrain borné par les rues Lavergne, Verret, Peter et Delaronde, $1,600.

L. O. Desforges à Frank Demuth, un morceau de terre borné par les rues Chippewa, Troisième, St-Thomas et Deuxième, $980.

Hy. Goeth à H. Fos, quatre terrains bornés par les rues Urquhart, Piété, Marais et Désiré, $800.

Mme W. J. Behan à Geo. A. Villeré, cinq terrains bornés par les rues Dryades, Baronne, St-André et Félicité, $17,500.

Clara Cardona et al. à M. Estalote, un terrain borné par les rues Fulton, Poydras, Front et Lafayette, $4,200.

Mme J. Johnson à E. A. Carrère, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Derbigny et Roman, $6,500.

Mme S. A. McLeay à M. Hyman, un terrain borné par les rues Commune, Gayoso, Bandin et Salcedo, $150.

Clara Cardona et al. à J. Baltar, un terrain borné par les rues Vieille Levée, St-Louis, Chartres et Toulouse, $3,735.

Mme S. Vogel et al. à J. Landier, un terrain borné par les rue Douane, Bienville, Marais et Villeré, $2,250.

C. A. Delery et al. à J. S. Tastet, un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Hôpital, Derbigny et Claiborne, $1,500.

Le même à L. E. Lemarie, un morceau de terre borné par le Chemin du Bayou, les rues Hôpital, Derbigny et Claiborne, $4,500.

L. E. Lemarie à J. N. Delery, un terrain borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Villeré et Robertson, $4 000.

J. M. McNamara au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Girod, Foucher et Lafayette, $1,700.

People's Homestead Association à J. McNamara, même propriété, $2,000.

Mme M. Abbott à la New South Building and Loan Association, six terrains bornés par la rue State et la ligne Bloomingdale, $1,500.

New South Building and Loan Association à Mme M. Y. Abbott, même propriété, $4,500.

People's Homestead Association à Mme J. Healey, un morceau de terre borné par les rues Delaronde, Verret, Lavergne et Patterson, $3,000.

J. Dougherty à Mme H. A. Horner, deux terrains bornés par les avenues St-Charles, Henry Clay, et la rue St-Patrick, $4,000.

C. A. Winter et al., à J. Schneman, un terrain borné par les rues Front, Levée, Suzette et Gaiennie, $5,500.

Mlle M. E. Bainard à J. Jacques, un terrain borné par les rues Nouveau St-Bernard, Nouvelle-Orléans, Claiborne et Derbigny, $500.

A. A. Martin et al., à Mme C. Adams, Jr., un terrain borné par les rues Decatur, Clinton, Douane et Bienville, $10,000.

M. Heine et al. à la Mechanics and Traders' Insurance Company, un terrain borné par les rues Commune et Carondelet, $80,000.

People's Homestead Association à Mme Wm Frank, un terrain borné par les rues Annonciation, Tchoupitoulas, Gaiennié et Calliope, $2,500.

Fire Board. — Le meeting spécial des membres du Fire Board a eu lieu hier soir à 7:30 heures, sous la présidence de M. De Grange. MM. Pitot, Barker, Cason, Gauche, Meister, Fisher, Kuhner, Simpson, le secrétaire Farrell, le chef O'Connor et le Dr De Grange étaient présents.

On procède à l'audition des cas portés devant le Board, qui sont au nombre de neuf.

Le premier est celui de Henry Reilly, mécanicien de la compagnie No 15 accusé d'incompétence et d'outrages par le capitaine Johnston, Il est condamné à perdre un jour de salaire.

Le capitaine Johnson comparaît pour répondre à une contre-accusation d'inconduite portée contre lui par Reilly.

Il est réduit au rang de simple pompier.

On réprimande James Michel de la Compagnie No 15 accusé d'ivresse par le capitaine Johnson.

John J. Johnson de la Compagnie No 6 comparaît sous une accusation d'ivresse et d'absence sans autorisation, portée contre lui par le Capitaine McLaughlin. Il est transféré à une autre compagnie.

Ed. Catanzero, accusé d'insubordination par le capitaine Craig de la Compagnie No 20, est aussi transféré.

Le Board condamne à perdre un jour de salaire, Bernard Burst, qui comparaît sous une accusation d'ivresse portée contre lui par le capitaine Rihner, de la Compagnie No 10.

J. A. Sabbin, de la Compagnie No 4, accusé d'ivresse, est acquitté.

Pat McGrath, de la compagnie No 8 est destitué pour s'être enivré.

On réprimande Wm. Evans, de la compagnie No 3, qui était accusé d'ivresse.

Le secrétaire annonce qu'une donation de 350 volumes élégamment reliés a été faite au département du feu, par Mlle Annie Howard, par l'intermédiaire de M. Behan.

Sur motion de M. DeGrange, le Board vote des remerciements à Mlle Howard, et le chef O'Connor est requis de faire construire dans les maisons de pompes des étagères pour recevoir les livres.

Lecture est donnée d'une communication de M. W. G. Crosch, de la compagnie des chars électriques de la ligne de Carrollton, par laquelle il annonce qu'après une considération, la compagnie a décidé de ne pas transporter les pompiers gratuitement, dans les tramways électriques.

Le capitaine McLaughlin de la compagnie No 6 demande un congé de 60 jours qui ne lui est pas accordé.

Un instrus.—Hier en rentrant chez elle, Mme Catherine Smith, qui demeure au No 2 1/2 de la rue Pouyfarré, a trouvé chez elle un inconnu à la mine peu rassurante. Elle lui a ordonné de sortir; mais au lieu de lui obéir, il s'est jeté sur elle, l'a renversée et l'a brutalement frappée.

Mme Smith est allée prévenir l'agent Fitzgerald qui s'est rendu sur les lieux. A son arrivée, il a été reçu à coups de poings et à coups de pied, par l'individu, un nommé Henry Coyle, âgé de vingt ans. L'agent a réussi à le maîtriser et l'a conduit au poste de police du deuxième precinct.

Chute.—A 9:30 de matin, au coin des rues Delord et Patton, une machine à enfoncer les pozeaux, appartenant à M. B. Hemmgeray s'est renversée et a été endommagée pour environ $500. Un nègre du nom de Patterson qui se trouvait dessus a eu la hanche droite démise. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

La translation des restes de Jeff Davis.

Les restes de M. Davis seront transférés aujourd'hui du cimetière de la Métairie au Memorial Hall à 5 heures P. M. et transférés demain à la gare à 4:30 heures P. M. L'escorte se composera des Associations de vétérans et des compagnies militaires de la ville.

Voici le programme qui a été arrêté :

CORTÈGE.

PREMIÈRE DIVISION.

Brigadier général Euclide Bouland, marshal.

Escorte militaire composée des troupes du 1er district.

BIÈRE.

Garde d'honneur, composée de l'escorte de Richmond.

Famille du défunt en voiture.

Voiture du Maire Ellyson, de Richmond.

Cette division se groupera rue Camp, près Julie.

DEUXIÈME DIVISION.

Wm Laughlin, marshal.

Vétérans Confédérés 1, 2, 9, 15 et 16.

Délégués des Camps de l'Etat.

Délégués des autres Etats.

Vétérans Confédérés libres.

Vétérans de la Guerre du Mexique.

Cette division se groupera rue Camp, près du Memorial Hall.

TROISIÈME DIVISION.

E. H. Lombard, marshal.

Association civiles.

Fonctionnaires municipaux et de l'Etat.

Membres du Barreau.

Invalides du Soldiers' Home en voitures.

Cette division se formera rue Delord, entre Camp et St-Charles.

A 4 heures 30, Son Excellence le gouverneur M. J. Foster prononcera une courte allocution annonçant le transfert des restes de l'illustre mort de la Louisiane en Virginie, puis il sera donné lecture de l'ordre donné par Mme Jeff. Davis au Camp No 1 de l'Armée de la Virginie du Nord de remettre le corps de l'ex-président au Jefferson Davis Monument Association.

Après une prière récitée par le Rév. A Gorden Bakewell, le cercueil sera placé sur le caisson et à 5 heures le cortège se mettra en marche par les rue Camp, Calliope, St-Charles, Poydras, Camp et Canal, côté sud, jusqu'à la gare du Louisville & Nashville.

UNION VETERANS.

Memorial Day.

Demain, dimanche, 28 mai, tel le "Memorial Day"—jour commémoratif—des Vétérans unionistes. Les cérémonies ordinaires seront célébrées au cimetière national de Chalmette. Après la prière dite par le chapelain Van E K. Hilliar I, le juge Frederick Speed fera un discours de circonstance.

Les anciens soldats des vieilles armées de la guerre de sécession—les *gris* et les *bleus*—se porteront en masse au cimetière pour rendre hommage aux braves qui y reposent et semer des fleurs sur leurs tombeaux.

Le beamer *Thos. Pickles* partira du pied de la rue du Canal, pour aller à Chalmette, à 1 h. 30 et à 3 h. 30 de l'après-midi.

Prix du billet, aller et retour, 50 cts seulement.

Société de bienfaisance des initiés.

Cette société célébrera demain, dimanche, 28 mai, le quatorzième anniversaire de sa fondation. Elle donnera à cette occasion un grand banquet à la salle de l'Etoile Polaire. Tous nos remerciements pour l'aimable invitation qui a été adressée à l'*Abeille*.

A l'hôpital.—W. C. Hamilton, qui mardi dernier avait été blessé à la tête par une machine, tandis qu'il travaillait dans une scierie dans la paroisse Plaquemines, est arrivé hier soir à la Nouvelle-Orléans par le train de 7:30 heures du chemin de fer du Texas and Pacific. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Accidents—Hier matin à 9 h. 30, Solomon Legrow, un nègre qui balayait le bureau de M. D. C. Hollander, No 28 rue Carondelet, a eu le pouce et l'index de la main droite presque complètement tranchés par un éventail électrique duquel il s'était trop approché. Après avoir reçu les soins de la Dr H. B. Scherck il a été ramené chez lui, enseignare Lafayette et Dryades.

—Robert Tern un enfant de six ans, jouait hier à 3 h. 30 P. M., sur le terrain neuve de la rue Claiborne, entre Gravier et Perdido, quand il a été grièvement blessé d'un coup de pied de cheval, appartenant à M. Coleman, qui demeure au No 110 de la rue Sud Derbigny. L'enfant a été transporté chez ses parents, No 112 rue Sud Derbigny, où il a reçu les soins des étudiants.

Les levées.—La seconde crevasse qui s'est déclarée sur la levée du Bayou Lafourche au lieu de rendre la situation plus grave n'aura qu'un heureux résultat, car sans augmenter sensiblement le volume d'eau répandu dans la plaine, elle diminuera celui du bayou dont le niveau a déjà baissé de 3 pieds.

On prétend que quelques brèches ont été pratiquées volontairement par quelques planteurs qui redoutant une crevasse sur l'autre rive du bayou, voulaient en baisser le niveau pour se protéger.

Dans l'Arkansas, la situation est critique et on s'attend à de de nouvelles crevasses.

Celle de Wyley a déjà submergé vingt des plus grandes plantations.

Les planteurs disent que le volume d'eau qui se déverse par cette brèche, doit être énorme, à en juger par la baisse immédiate qui en a été le résultat.

Trois heures après la rupture de la levée, le niveau du fleuve avait baissé de 1 1/2 pouce à Eagle Lake à une distance de 40 milles.

On calcule que la récolte de coton dans la vallée du Mississippi sera diminuée de 250,000 balles, soit à $30 par balle une perte de $7,500,000. En y joignant les autres dégâts de toute sorte on atteint facilement le chiffre de $10,000,000.

A la Nouvelle-Orléans le fleuve reste stationnaire.

Vols.—On a volé chez M. Cox, No 267 rue Washington, une montre, chaîne en or et une bague d'enfant, le tout évalué $40. La montre porte le No 27,741.

—Un inconnu qui s'est introduit chez le Dr Callan, No 455 rue Baronne, y a volé une boîte d'instruments de chirurgie évaluée environ $60.

En route pour le Pénitencier.—Les forçats suivants, sous la garde du shérif Remy Klock et des députés J. Sullivan, Wm Daley, G. Boyd, Jno. Kelly et Sam Cunningham, partiront ce matin pour le pénitencier de Baton Rouge par le train du Mississippi Valley.

Charles Anderson, couleur, 6 ans; Victor Banton, couleur, larcin, 2 ans; And. Brown, couleur, larcin, 6 mois; Dennis Donahue, blanc, meurtre, à perpétuité; Millet Tallmore, couleur, coup et blessure, 6 mois; Julius Fontenette, couleur, larcin, 10 ans et 30 jours; Fred Gerdes, blanc, tentative de meurtre, trois ans; Sam Gabel, couleur, larcin, 6 mois; Charles Green, c, larcin, 6 mois; Louis Gascoway couleur, vol avec effraction, 120 jours; Jack Hayes, couleur, larcin, 6 mois; Frank D. Hook, blanc, coups et blessures, 2 ans; Wm Johnson alias Geo. White alias Brooky, vol avec effraction, dix ans: Joe Johns, blanc, meurtre, à perpétuité; Joe Lewis, couleur, larcin, 3 ans; J. G. McCloskey alias Sheephead, couleur, larcin, 6 mois; C. H. McKinley, blanc, larcin, 6 mois; Israel Oliver, couleur, larcin, un an; S. Richardson, couleur, vol avec effraction, 6 ans; Willie Randall, couleur, larcin, 6 mois; Butler Roberts, blanc, coups et blessures, 2 ans; Geo. Shephard, couleur, vol avec effraction, 16 mois; Westley Turner, couleur, coups et blessures, un an; Henry Williams, couleur, larcin, 2 ans; Louis Watson, couleur, larcin, 6 mois; Allen Washington, couleur, larcin, un an.

Le feu.—Ce matin à 1 h. 30, le feu a endommagé pour environ $300 les Nos 287 et 289 de la rue Gravier, appartenant à M F. Backus, et occupés par C. E. Williams et E. Keppler, deux femmes de couleur.

L'alarme a été donnée à la boîte No 85 par M. Ad. de Berges, opérateur du poste central de police.

Empoisonnement.—A 1 heure de l'après-midi, Rebecca Armitois, couleur, une enfant de deux ans, dont les parents demeurent au No 211 de la rue St-Pierre, a absorbé une certaine quantité de pétrole qui se trouvait dans un bidon qu'on lui avait donné pour s'amuser.

Elle a reçu les premiers soins à la pharmacie située au No 172 de la rue Orléans et a ensuite été transportée à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Brûlures.—Hier soir à 6 heures 30, au café de Brand & O'Flynn, No 172 rue Gravier, un garçon de seize ans, nommé Fred Tarkie a été grièvement brûlé à la figure et aux bras par l'explosion d'un fourneau à gasoline.

Il a été conduit à l'Hôpital par l'agent Flynn.

L'immeuble qui est assuré pour $1,000 à la compagnie Nationale a reçu environ $10 de dommages.

Southern Rifle Club—Le Southern Rifle Club organise pour le dimanche, 4 juin, son 4ème concours de tir qui sera suivi d'un bal. La fête aura lieu au local du Club, rue Claiborne près Maigny. Le comité d'organisation se composera de MM. John C. Hollinger, chairman; J. M. Lamare, ex officio; B. Bremermann, O N. Bernondy, C. Kelmelt, P. W. Mars, Wm. Heck, Geo. French, A. L. Biocchi, Wm. Miller.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Camille Raspail.

Paris, 26 mai—M. Camille Raspail est mort.

L'enquête au sujet du naufrage du Labourdonnais.

Paris, 20 mai—La Cour Martiale qui a fait à Toulon une enquête au sujet du naufrage de l'avisо le *Labourdonnais* en vue de l'île Ste Marie, a acquitté le commandant Vaillaume.

Les élections en Allemagne.

Berlin, 26 mai—Par suite de l'agitation causée par l'approche des élections, la Chambre du Landtag prussien va probablement renvoyer à une autre session les réformes financières proposées par le ministre des finances Miquel.

La pluie en Russie.

St-Pétersbourg, 26 mai—Des pluies abondantes, suivies de beau temps, ont sauvé les récoltes qui promettent maintenant beaucoup.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 26 mai—Les magnifiques bibliothèque du bâtiment des femmes a été ouverte aujourd'hui. Les femmes de New York avaient à cette occasion organisé une réception.

Les personnes munies d'invitations étaient seules admises aujourd'hui, mais à l'avenir, cette bibliothèque qui est la plus belle salle du bâtiment des femmes et où partent ou voit leur ouvrage sera ouverte au public.

Le plafond a été décoré par Mme Dora Wheeler Keith.

Les 5,000 livres qui remplissent les étagères ont tous été écrits par des femmes, les tapis qui couvrent le parquet ont été tissés en Perse par des femmes, les tableaux qui ornent les murailles, les statues et les bustes sont dus, soit au pinceau ou au ciseau, de femmes artistes, et cette merveilleuse collection a été réunie par des femmes de l'Etat de New York

Lorsque tous les invités ont été réunis Mme Potter Palmer a présenté Mme Isabelle Hooker qui a prononcé un discours après lequel elle a dévoilé le buste en marbre de Mme Harriet Beecher Stowe.

Après cette cérémonie, Mme Palmer s'est rendue à la section française qu'elle a ouverte au public et qui a été admirée de tous.

Cette section représente un salon parisien moderne.

Le mobilier est d'un fini remarquable. A une extrémité de la salle se trouve une table préparée pour le service du thé.

Autour de cette table sont les figures en cire de deux femmes costumées selon le goût du siècle dernier et près d'elles se trouve une petite fille qui apporte une tasse de thé. Dans une autre partie de la salle on voit exposée dans une vitrine, les costumes portés par les Parisiennes depuis l'époque la plus reculée jusqu'à nos jours. Ces costumes sont l'œuvre de grandes couturières de Paris.

La question des récompenses prend de sérieuses proportions car les exposants américains joignent leurs protestations à celles des étrangers contre le système adopté par la commission nationale.

A moins qu'il ne soit fait des concessions, il ne restera aux juges que bien peu d'expositions à juger au Parc Jackson.

La principale objection est que les récompenses seront décernées individuellement et non par des jurys.

Chicago, 26 mai—L'avocat de district Michrist a dit qu'il serait impossible de préparer un bill d'injonction pour empêcher l'ouverture de l'Exposition dimanche prochain. La commission nationale a ajourné cette après-midi au 1er juillet, ce qui complique la situation.

Chicago, 4 ma—Au nord des grandes tours qui s'élèvent de chaque côté de la galerie conduisant au village irlandais flottant le drapeau des Etats Unis et le vieux drapeau vert.

Le village a été officiellement ouvert aujourd'hui, et il a été béni par l'évêque Feehan de Chicago et le cardinal Logan primat d'Irlande.

On a entonné le chant national de l'Irlande, et l'ex-représentant au congrès, M. Finnerty, a prononcé le discours officiel, auquel M. Brady a répondu.

Mme Ernest Hart, du comté de Bunbeg, Irlande, a remercié le clergé de son concours.

La révolution Cubaine.

New York, 26 mai—La répression de la révolution Cubaine n'a pas découragé les Cubains des Etats-Unis qui bien que prêts à aider le mouvement, ont peur de fonds déclarent qu'il était prématuré.

Ils ont tenu une réunion à Philadelphie et ont adressé à la population cubaine un manifeste ainsi conçu: "Le parti révolutionnaire à la suite du récent soulèvement auquel il n'a pris aucune part pores qu'il était prématuré, déclare de nouveau que le devoir de tous les patriotes est de travailler à l'émancipation de Cuba.

Le gouvernement espagnol ne peut pas être toléré plus longtemps et toute amélioration est impossible parce qu'elle équivaudrait à l'abandon par l'Espagne des profits qu'elle tire de l'île.

L'amour de l'indépendance politique et de la liberté du commerce assureront sans annexion, l'union de Cube et des Etats Unis.

Malgré la composition hétérogène de la population Cubaine, celle-ci aspire avec une profonde unanimité au progrès et à la liberté.

L'Espagne est un pays arriéré qui se fait une fausse idée de la liberté. Cuba a des idées modernes et elle doit prendre sa place dans le monde moderne.

Dans ce manifeste, il est dit qu'il n'existe aucun sentiment hostile contre les Espagnols eux mêmes, car beaucoup d'entr'eux sympathisent parfaitement avec les Cubains, mais la lutte est contre le gouvernement peu satisfaisant de l'Espagne, et si l'indépendance conquise, les Cubains cherchaient à se venger sur des innocents des fautes du gouvernement, il y aurait plus d'une poitrine cubaine prête à prendre les Espagnols contre cette injuste vengeance.

Faillite.

Fosteria, Ohio, 26 mai—L'ex-secrétaire du Trésor Chas. Foster a fait faillite. Il était marchand de nouveautés à Fosteria, Ohio. Il fit sa fortune en spéculant sur les propriétés foncières et en 1879, quand il fut élu gouverneur de l'Etat, sa fortune était évaluée à un million de dollars.

Les quatre années suivantes, il perdit beaucoup dans des spéculations minières. Il a aussi perdu beaucoup d'argent en endossant des billets pour des amis.

Il pourra tout au plus payer ses dettes.

Triple exécution.

Birmingham, Ala., 26 mai—Robt. Alexander et Louis et Howard Pugh, trois nègres, ont été pendus aujourd'hui à Tuckagie, Ala., pour avoir outragé la femme d'un fermier.

C'est la première exécution légale qui ait jamais eu lieu dans l'Etat pour ce crime.

Une trombe à Springfield.

Springfield, Ill., 26 mai—Une trombe s'est abattue ce matin sur la ville, inondant toute la partie supérieure. Les cloches ont sonné le tocsin pour réveiller la population, dont une partie a immédiatement organisé des secours pour les inondés qui ont été renversés dans des bateaux et sur des radeaux.

Il n'y a pas de lumière en ville, les fournaux de l'usine électrique étant inondés.

Brûlures.—Hier soir à 6 heures 30, au café de Brand & O'Flynn, No 172 rue Gravier, un garçon de seize ans, nommé Fred Tarkie a été grièvement brûlé à la figure et aux bras par l'explosion d'un fourneau à gasoline.

Il a été conduit à l'Hôpital par l'agent Flynn.

L'immeuble qui est assuré pour $1,000 à la compagnie Nationale a reçu environ $10 de dommages.

Southern Rifle Club—Le Southern Rifle Club organise pour le dimanche, 4 juin, son 4ème concours de tir qui sera suivi d'un bal. La fête aura lieu au local du Club, rue Claiborne près Maigny. Le comité d'organisation se composera de MM. John C. Hollinger, chairman; J. M. Lamare, ex officio; B. Bremermann, O N. Bernondy, C. Kelmelt, P. W. Mars, Wm. Heck, Geo. French, A. L. Biocchi, Wm. Miller.

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant: "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous voulez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a le bon aself enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

LE FLEUVE.

Louisville, 26 mai—Le fleuve baisse. Orage, pluie, vent et tonnerre, ce matin à 3 heures. Pas de dommages.

Arkansas City, Ark., 26 mai—Le fleuve a monté de 1 20me dans les dernières 24 heures et ce soir il est à 50.5. Les levées sont en bon état.

On s'attend à une baisse dans les 48 heures.

Cyclone.

Vandalia, Mo., 26 mai—Un cyclone a ravagé le village de Landaner hier soir à 6 heures, tuant Jack Wells et blessant six autres personnes. Cinq maisons de commerce et autant de maisons d'habitation ont été détruites.

Dans un dîner bourgeois avec des convives artistes.

Au dessert, la maîtresse de la maison offre un camembert superfin à un rimailleur qui, prenant aussitôt un air profondément dégoûté, juge à propos de faire ce poire:

—Oh! madame, du fromage, pouah, pouah! Les poètes ne peuvent pas le pouffrir.

—Je comprends ça, d'écrie Galurin, n'est à cause de la concurrence; ceux aussi, ils font des vers!

DEPECHES Télégraphiques

Publiées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

JEAN DI ABADIE.—Décédé, vendredi soir 26 mai 1893 à 11 heures 45, M. JEAN DI ABADIE, âge de 55 ans, natif de Chelle Debat, Hautes-Pyrénées, et habitant la Nouvelle-Orléans depuis 37 ans. Les amis et connaissances des familles Abadie et Gonbier sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 193 rue Tonti, aujourd'hui à 5 heures P. M.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui c'est fait jusqu'à ce jour, constitution nouvelle pour la sonorité prolongée, à cordes en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à échappement instantané, pommeaux en fer, équilibrés pour la manière de l'accord. Ces pianos se vendent régulièrement au volant; une parcelle de son remboursé.
Achète et réparation de pianos tout spécialement.

L'INFANTE EULALIE.

New York, 26 mai—Hier soir, à une heure avancée, Son Altesse Royale l'Infante Eulalie, craignant d'être trop fatiguée pour se conformer aux exigences de programme d'aujourd'hui, a demandé au commandant Davis de vouloir bien annoncer qu'elle resterait dans son appartement, parce qu'elle avait besoin d'un repos absolu, à la suite des fatigues éprouvées pendant son séjour à Washington.

Après le déjeuner, elle s'est toutefois sentie tellement reconfortée qu'elle a décidé d'aller faire une promenade à bord du "Dolphin" et qu'une excursion a été immédiatement organisée.

Le départ a eu lieu à 1 heure 30, au pied de la 96me rue.

Le programme de samedi reste le même.

Dans la soirée, la princesse a assisté au grand bal donné en son honneur au Madison Square Garden, qui n'avait jamais été aussi merveilleusement décoré.

Les murs et les plafonds disparaissaient sous les plantes et les fleurs les plus rares groupées dans la salle avec une abondance remarquable.

Translation des restes de Jeff. Davis.

New York, 26 mai.—Le Maire de Richmond, M. T. Ellyson, a pris le train de 4 heures, à Jersey City, avec sa fille Winnie Davis, à destination de la Nouvelle Orléans.

Mlle Davis représentera sa famille aux cérémonies qui auront lieu pendant le séjour de la Nouvelle Orléans